



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur l'immortel Grétry.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

une restriction aux éloges que j'ai donnés à M. de *Trappé*, qu'il a eu la bonté de me louer lui-même sans réserve, en terminant sa trop courte *Noice littéraire sur quelques écrivains liégeois*, qu'il vient de publier sous le nom de *Herman*, qui est peut-être son *prénom*, et dans laquelle on reconnaît un véritable ami des lettres et de ses concitoyens qui les cultivent.

Sur l'immortel GRÉTRY.

GRÉTRY sait arranger les mots comme les sons ;
Composer un discours comme une symphonie ,
Et par l'heureux emploi de ces précieux dons
Honoré doublement son illustre Patrie.

Par la musique de ses opéra, *Grétry* est sans contredit celui de tous les Liégeois qui ait jamais fait le plus d'honneur à son pays, et par ses ouvrages de littérature, il est encore, après l'abbé *Paquot*, M. de *Villenfagne* et M. de *Limbourg*, celui de tous les Liégeois de notre tems qui a déposé les offrandes littéraires les plus précieuses sur l'autel de la patrie.

Sur le même.

De cet autre *Arion*, de ce nouvel *Orphée*,
Liège fut le berceau,
Naples fut le lycée,
Paris est le théâtre et sera son tombeau.